

BILAN 98/99 DU GROUPE DE PAROLE - PARENTS

Le projet

A travers notre pratique sur le dispositif R.E.L.A.I.S. depuis deux ans, nous avons perçu combien le repérage plus précis des difficultés scolaires et comportementales des élèves amenaient les parents à s'exprimer sur :

- Leur sentiment d'impuissance et leur solitude face à leur enfant.
- Leur place dans l'institution scolaire.

Au mieux, comme nous le notions dans le bilan du 6 mars 98, « les familles restent encore trop souvent réceptrices d'informations sur leur enfant par l'institution scolaire », au pire – dans ce que nous retransmettent les parents – les malentendus et les incompréhensions mutuels leur renvoient une image dévalorisante et culpabilisante d'eux-mêmes.

Dans les entretiens individuels, il nous est apparu que l'échange se situe entre professionnels perçus comme « compétents » et parents implicitement désignés comme « défaillants ». Comment sortir de ce face à face où les places assignées neutralisent la parole des uns et des autres ?

La mise en place d'un groupe parole parents peut permettre à chacun, immergé dans un groupe de pairs d'être conforté dans sa fonction parentale et de devenir ainsi vecteur de son propre changement. Il s'agit donc de la mise en commun des vécus et des compétences de chacun au bénéfice de tous ; des phénomènes de miroir peuvent dynamiser les ressources intrinsèques de tout un chacun.

Les objectifs :

Créer un contexte collectif propice à l'échange permettant aux parents :

- D'exprimer et de mieux comprendre leur désarroi vis-à-vis des enfants devenant adolescents.
- De partager leurs interrogations et leurs inquiétudes par rapport à l'école, à son fonctionnement et au devenir scolaire de leurs enfants.
- D'être reconnus dans leur rôle premier, de réfléchir entre eux, en faisant émerger à partir des questions individuelles leurs propres compétences parentales.

La mise en œuvre

Dix neuf parents (soit 1/3 des cinquante six familles contactées) ont participé aux quatre rencontres organisées, dont cinq à au moins deux de ces rencontres.

La scolarité : l'école reste pour eux le lieu essentiel d'apprentissages et de socialisation mais ils en comprennent mal le fonctionnement

- la carte scolaire qu'ils vivent comme un frein à l'éclatement des noyaux durs qui se constituent dans certains collèges et qui conduit au blocage dans des relations souvent conflictuelles.

- le contenu des programmes avec certaines matières perçues comme inutiles, et d'autres, pourtant jugées essentielles, comme l'instruction civique, leur semblent réduites à la portion congrue.

- le collège pour tous jusqu'à la 3^{ème} est ressenti comme une violence faite à des enfants qui n'ont pas les mêmes compétences et dont certains pourraient apprendre un métier.

- les appréciations, ressenties comme des jugements, que les équipes éducatives portent tant sur leurs enfants que sur eux-mêmes, sont vécues très douloureusement. Alors qu'ils accordent une grande valeur à l'institution scolaire et à ses représentants, les parents se sentent souvent accusés et stigmatisés comme mauvais par cette institution.

Les caractéristiques individuelles de leur enfant qu'ils connaissent bien. Au cours de la discussion, ils prennent conscience qu'ils ont de nombreux points communs - rebelles à l'autorité, explosifs... - et expriment leur questionnement quant à la conduite à tenir avec ces enfants, qu'ils perçoivent comme difficiles.

Leurs pratiques éducatives mises à mal dans la situation économique et sociale actuelle. Ils se sentent souvent tiraillés par des demandes paradoxales : infantilisés par ceux-là même qui exigent d'eux qu'ils soient responsables ; accusés d'impuissance par ceux qui sont en situation d'échec, comme eux, avec leur enfant ; isolés pour assumer leur autorité dans les quartiers où le laisser-faire est majoritaire ; bousculés par des normes éducatives en évolution.

Les apports de R.E.L.A.I.S., dont ils apprécient la prise en compte de la spécificité de leur enfant - tant au niveau de leurs intérêts que de leurs lacunes ou de leurs rythmes - ainsi que l'approche individuelle associée à une prise en compte plus globale de la situation, permises par la pluridisciplinarité des intervenants.

La dédramatisation induite notamment par les échanges avec d'autres parents, aussi bien des problèmes que des aides proposées - placement, mesures éducatives, prise en charge psychologique, orientation... - leur permet de renouer des relations plus apaisées avec leur enfant.

Analyse :

On peut noter la qualité et la richesse des échanges et la spontanéité de l'expression des parents.

Des maladroites et des malentendus de part et d'autre semblent être l'une des causes de la dégradation des relations et de la méfiance qui peut s'instaurer.

Comment associer davantage les parents aux prises de décision, comment instaurer avec eux de nouveaux modes de relation ? Par exemple, pour le contrôle des absences, pourquoi ne pas définir avec les parents, le mode d'échanges le plus approprié – les modalités pouvant varier d'une famille à l'autre - ?

Comment rendre plus transparent et moins anonyme le fonctionnement des établissements afin que les décisions ne soient pas vécues comme arbitraires par les familles ?

Perspectives :

Une réunion de travail avec les équipes éducatives pourrait-elle être un moyen pour d'amorcer une réflexion concrète sur la place des parents ?

Ces rencontres de parents, mises en place de façon expérimentale cette année, correspondent à un vrai besoin et doivent être poursuivies. Quelles modalités de mise en œuvre - fonctionnement, rythme... - permettraient de constituer un « groupe » ?

La pertinence de cette notion de « groupe » est peut-être à réfléchir, dans un contexte social global de désaffection des groupes institutionnalisés.

Des échanges pour confronter nos expériences avec des partenaires hors Education Nationale (animateurs, travailleurs sociaux, CAF, DDASS) menant le même type d'action nous paraissent indispensables pour faire évoluer ces pratiques.

Intervenants :

P.BERGER Assistante Sociale Scolaire.

K. HAMMOUCHE Educateur spécialisé de prévention

Bibliographie :

- L'école des parents de février 1999 .
Peut-on donner des leçons de parentalité ? P 44
- L'école des parents de mai 1999
 - Des réseaux pour tous les parents p 29 à 33
 - Missions et démission de la famille p 35 à 39
 - Les parents d'élèves, des interlocuteurs p44 à 49
- Mémoire de fin d'études Mme COQUILLE « Une pratique innovante de soutien à la parentalité » . Université de Versailles .
Centre de formation PJJ
 - « Histoires de réseaux » T.Saura
 - Le Monde du 29-30/11/1998, rubrique Société, articles de M.P.Subet « Les parents désemparés cherchent comment s'y prendre avec leurs enfants ».
 - Actualités Sociales Hebdomadaires du 4/09/98 « La parole aux parents » sur l'expérience du centre d'action éducative PJJ de Voisins le Bretonneux.